

enville

à Frontignan la Peyrade



4

dossier

Une économie à échelle humaine

2

Combat >
Restaurer l'équilibre
naturel du lido

14

En clair >
1000 arbres pour
mieux vivre

22

Portrait > Dominique
Basso : convivialité sans
modération

Après celle des Aresquiers, la tranche 2 des travaux du lido pour contenir l'érosion et **limiter le risque de submersion marine** a commencé. Elle concerne les parties urbanisées, de la zone d'activité de l'EPR Sète-Frontignan au secteur dit de la « dent creuse ».

Restaurer un équilibre naturel

Con séquence des tempêtes, de la montée du niveau de la mer due au réchauffement climatique, de l'urbanisation et de la destruction des dunes qui faisaient office de défenses naturelles, les côtes reculent. Ici, les risques de disparition de la plage et du cordon dunaire, de submersion des habitations, de destruction de la RD 60 et de la piste cyclable sur le secteur des Aresquiers sont bien réels. Si la construction de digues et autres protections en dur permettent de fixer le trait de côte à court terme, elle a également des effets négatifs. Des méthodes de renforcement de la protection naturelle sont désormais préconisées. C'est ainsi que la tranche 2 des travaux sur le lido, menée par Sète agglomération, a été repensée. Il s'agit essentiellement de recharger les plages en sable et de créer une dune en haut de plage, devant les habitations, sur 5 km de long. En parallèle, les « T » de 4 épis, situés à l'ouest du port de plaisance seront réhabilités et rallongés. Débutés fin 2019



Coût : 8,74 M €, financés par l'Europe (28%), l'État (22%), Sète agglomération (20%), la Région (15%) et le Département (15%).

par l'installation des bases de vie, les travaux proprement dits commencent en janvier 2020. Ils seront interrompus pour la saison touristique de mai à l'automne, pour une fin prévue en février 2021. Si la Ville soutient ces travaux nécessaires à la protection des personnes et des biens, elle a néanmoins demandé à l'agglomération plus de respect des procédures et d'information aux riverains. C'est à la demande de l'élu délégué au tourisme, à la plaisance et aux activités balnéaires et portuaires de Frontignan, qu'une réunion publique a rassemblé près de

200 riverains, salle Voltaire le 29 novembre. D'autres se sont tenues avec les associations, le conseil de quartier et les professionnels du tourisme. En retrait du lido, les 29 riverains du canal des Aresquiers, qui avaient eu gain de cause en mai dernier devant la cour administrative d'appel de Mar-

seille au bout de 5 ans de procédure, sommés de quitter les lieux avant le 15 septembre par le Préfet, sont désormais assignés par l'Etat en référé expulsion devant le tribunal correctionnel de Montpellier. Le dossier qui devait être examiné le 28 novembre a été renvoyé au 23 janvier 2020.

H²S : l'enquête se poursuit

Concernant les odeurs soufrées, mesurées par Atmo Occitanie entre octobre 2018 et avril 2019, quai Jean-Jacques Rousseau, la Ville a organisé une réunion avec les riverains concernés en présence d'Exxon et de Sète agglomération, le 19 décembre dernier. Les investigations menées par Exxon pour comprendre la provenance des odeurs ont permis d'éliminer la piste des anciennes fosses septiques des riverains. En janvier 2020, une identification précise de la nature de chaque conduite sera réalisée. Elles seront nettoyées et neutralisées.

Travail accompli

En 25 ans, de 1995 à 2020, la Ville a surmonté le choc de la désindustrialisation, les finances sont saines, les services publics réinventés, les espaces naturels sacrés. Avec des équipes municipales composées à 60% de citoyens non encartés et renouvelées d'un tiers à chaque mandat, nous avons mené des combats de longue haleine pour reprendre en main notre destin. Les friches industrielles (l'usine à gaz à La Peyrade, l'usine de soufre, l'ancien salin...) ont été reconquises pour que la population puisse bénéficier d'une maison de retraite, d'un écoquartier, celui des Peilles, d'une médiathèque, d'un espace de promenade respectueux de la faune et de la flore. La friche Chambourcy/Lactel (San Remo Pesca) est enfin propriété de la Ville, le site de l'ancienne décharge va accueillir un parc photovoltaïque et la friche des chais



« Aujourd'hui, Frontignan compte. On ne lui impose plus rien, elle choisit. »

Botta, un cinéma. Surtout, nous avons fait reculer le danger du dépôt BP dans son périmètre et imposé à Exxon de venir dépolluer l'ancienne raffinerie. Plus de 80 hectares sont désormais disponibles au développement économique, aux loisirs et aux transports.

Jamais nous n'avons baissé les bras quand tout nous vouait à n'être qu'une ville secondaire, banlieue des uns, poubelles des autres. Je suis fier de ce travail. Aujourd'hui, Frontignan, en pleine dynamique, est redevenue la ville avec le plus gros potentiel du bassin de

Thau et au-delà. Elle compte. On ne lui impose plus rien, elle choisit.

C'est dans ce contexte d'essor que j'ai décidé de ne pas être candidat aux élections municipales de mars 2020. 4 mandats à Frontignan valent le double ailleurs car nous avons été, et nous sommes toujours, confrontés à des enjeux qui dépassent le simple cadre d'une gestion communale d'une ville de 25 000 habitants. La force collective qu'il a fallu engager, souvent face à des vents contraires et à des pratiques douteuses, si elle n'a jamais érodé ma volonté, nécessite aujourd'hui une nouvelle énergie.

Et, alors que je ne doute pas que les habitants de la ville feront le meilleur choix pour Frontignan la Peyrade, je tiens à remercier tous les élus, tous les fonctionnaires, toutes les associations et tous les citoyens et citoyennes qui se sont mobilisés pour reconstruire ensemble notre ville et lui redonner une vraie stabilité et de sérieux atouts pour son avenir.

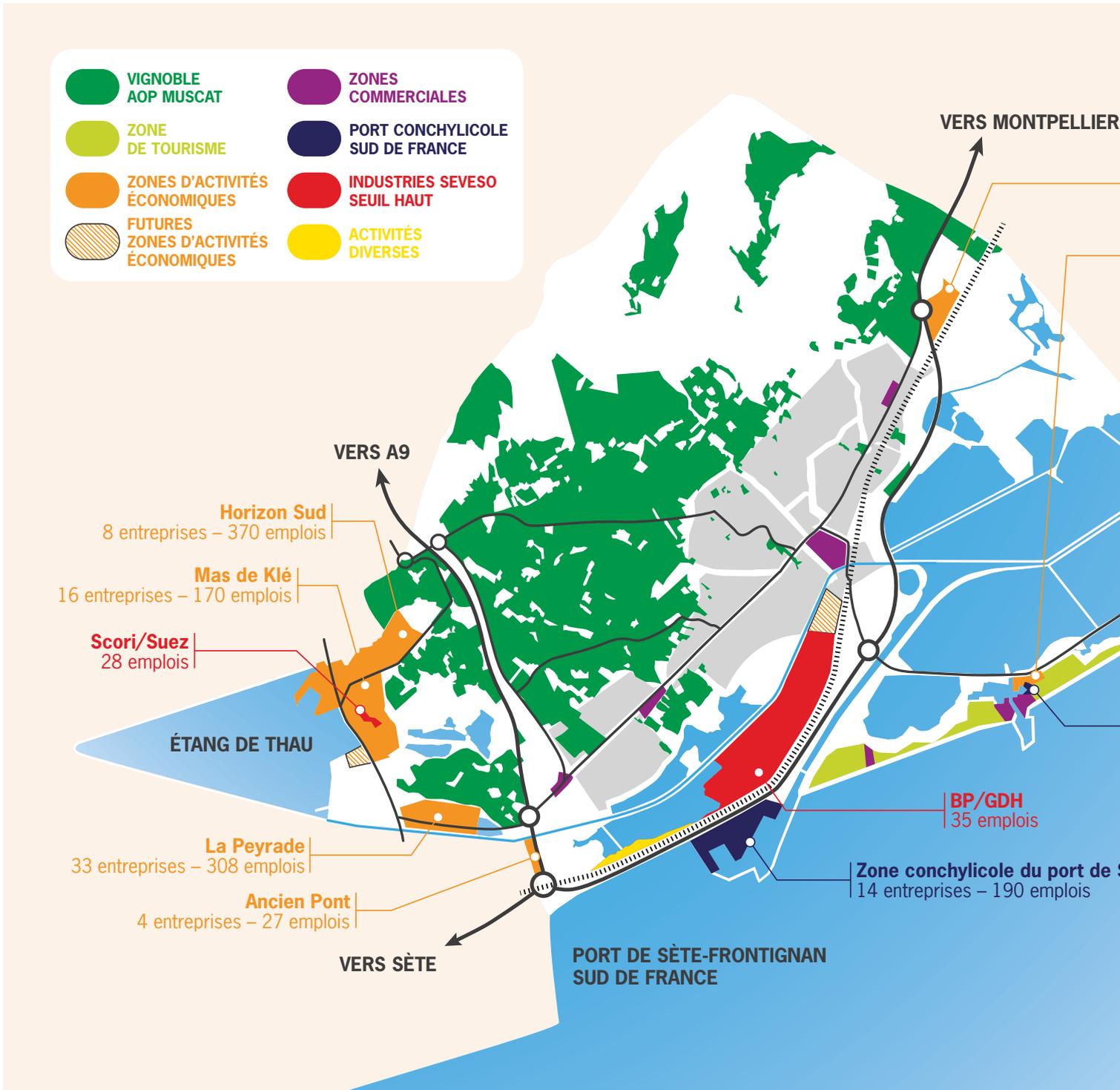
Pierre Bouldoire
Maire de Frontignan la Peyrade
Vice-président de Sète agglo
1^{er} vice-président du Conseil départemental de l'Hérault

Cinéma : tous d'accord pour les 4 salles aux chais Botta

Revu à 4 salles pour 595 places suite aux recommandations de la commission nationale d'aménagement cinématographique /CNACI de mai dernier, le projet de miniplexe Première cinémas dans les anciens chais Botta, a reçu l'avis favorable de la commission départementale en septembre 2019. De nouveau attaqué par un recours, de la société Véo implantée à Sète, il a été définitivement validé, en décembre dernier, à l'unanimité de la commission nationale qui confirme « qu'un cinéma de taille moyenne à Frontignan est compatible avec les deux cinémas du centre-ville de Sète et celui de Mèze ». Un scénario que nous avons toujours défendu et une bonne nouvelle pour tous les cinéphiles du bassin de Thau !

dossier

Une économie ancrée



30 ans après la forte désindustrialisation et la perte d'un millier d'emplois, la ville s'est relevée. Aujourd'hui, près de 2 200 entreprises emploient 5 000 salariés. A taille humaine, riches de leaders internationaux, elles sont aussi tournées vers des pratiques durables.

e dans son territoire



Murtris par la fermeture des principaux sites industriels - Lafarge, Mobil, Soufre, Lactel/Chambourcy... - dans les années 80-90, la ville et ses habitants ont peu à peu reconstruit un

tissu économique dynamique et prometteur. Le chômage recule. Forte d'une situation géographique privilégiée, de richesses naturelles exceptionnelles, d'infrastructures, équipements et services développés ces 20 dernières années et de la détermination partagée à pleinement inscrire la commune dans la transition écologique, l'économie locale est aujourd'hui, comme au niveau national, constituée à 97% de très petites entreprises/TPE. Elles sont souvent familiales, 78% n'ont pas de salariés, et offrent des savoir-faire diversifiés, des produits du terroir et des services de proximité. On compte aussi une soixantaine d'entreprises de plus grande taille, publiques et privées, qui emploient de 20 à 250 salariés. 42% des emplois locaux relèvent du secteur public. L'industrie est encore présente et, contrainte par la loi et les combats locaux, elle tend à faire évoluer ses pratiques, à la recherche

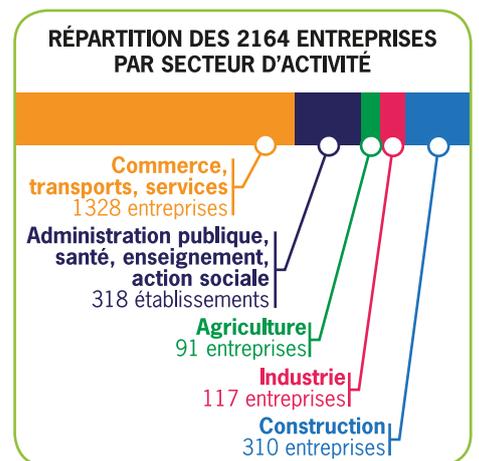
d'alternatives innovantes plus respectueuses de l'environnement. Seul 1% des emplois relève de l'hébergement et de la restauration, mais le tourisme occupe une place importante, avec près de 22% de résidences secondaires et

« L'économie locale se développe parce qu'elle s'appuie sur les atouts du territoire, au service de ses habitants. »

La conseillère municipale déléguée à l'économie, au commerce, à l'artisanat et à l'œnotourisme

plus de 50 000 touristes accueillis chaque année. De nouvelles formes d'économie, solidaires, citoyennes, non délocalisables et vertueuses, se développent et contribuent au maintien de l'emploi local. La reconquête des friches industrielles et leur transformation, après dépollution, permettent

aussi le développement de nouvelles zones d'activités économiques non polluantes et donc des emplois d'avenir.



Des sites pour développer son activité



Réparties sur tout le territoire de la commune, les entreprises se regroupent aussi au sein de zones dédiées, y compris le secteur public comme la Poste ou la médecine du travail installées au Mas de Klé. 4 sont gérées par Sète aggro. Elles représentent à elles seules un quart de l'activité des ZAE du bassin de Thau. Témoignages d'acteurs.

Zone conchylicole du port Sud de France

Médithau, conchyliculteur. En 2016, l'entreprise a installé une unité de production à Frontignan pour redéployer l'élevage de moules au large.

- 17 salariés + 7 saisonniers
- 5000 tonnes de moules/an

« Nous nous sommes installés ici pour y reprendre l'élevage local de moules en mer, produit d'exception certifié bio. En 2017, nous avons produit 10 tonnes et 200 cette année. On prévoit 400 tonnes en 2020 et 1000 dans 5 ans. »

Florian Sax, directeur

La Peyrade

Terre et Mer Production, créateur et distributeur des marques de soupes de poissons et plats cuisinés à base de produits de la mer Marie-Amélie et Le Marmiton.

- 21 salariés + 6 saisonniers
- 2,8 millions de bouteilles de soupe/an

« 30% de notre production et 20% de nos ventes sont certifiées Label Rouge. Nous faisons travailler les pêcheurs locaux, une vingtaine de chalutiers, auxquels nous achetons tout ce qu'ils peuvent nous fournir. Le reste provient de la pêche française certifiée Pavillon France et Pêche durable. Nous avons embauché 2 personnes en 2019. »

Nicolas Jiori, directeur

La construction

Avec **310** entreprises sur la commune, la construction occupe une part importante de notre économie. **239** entreprises n'emploient pas de salariés, **75** en ont entre 1 et 19 pour un total de **252** postes salariés.

« Malgré la concurrence déloyale de certaines sociétés étrangères qui ne sont pas soumises aux mêmes règles, le secteur se maintient. Il est stable depuis une dizaine d'années. » **Jean Salas**, dirigeant d'une entreprise de maçonnerie, vice-président de la CAPEB de l'Hérault et membre du bureau de la Chambre des métiers

Le Muscat en chiffres

- **650 ha** de vignoble muscat AOP
- **10 000 hl** produits par an
- **1** cave coopérative
- **100** coopérateurs
- **8** vigneron indépendants
- **9 M €** de chiffre d'affaires annuel
- **109** chefs d'exploitation et co-exploitants (46 emplois à plein temps), 45 salariés permanents (hors famille) + saisonniers vendangeurs

Barnier

La Belle époque, biscuiterie artisanale ouverte en 1997 par Gaston Bentata, elle est aujourd'hui gérée par ses enfants, Charlène et Tony et emploie la 3^e génération de la famille.

- 12 salariés
- 20 produits différents, biscuits sucrés et salés

« D'abord installés à Sète, nous avons choisi de nous agrandir à Frontignan, entre mer et garrigue, au pays du muscat. Cela nous permet de bénéficier de matières premières nobles des entreprises de proximité (beurre frais, œufs entiers, farine de blé...), garantes de qualité. »

Charlène Bentata

Mas de Klé

Crispa palettes, créée en 1986, spécialisée dans le négoce, le recyclage et la fabrication d'emballage bois de type palettes.

- 5 salariés
- 5 millions de palettes/an

« Entreprise éco responsable, nous récupérons les palettes, avec notre flotte à 80% électrique, pour les réinjecter dans l'industrie. Les palettes cassées sont réparées, les produits irrécupérables broyés, quasiment tout est réutilisé. Nous traitons aussi nos propres déchets. En progression, nous avons embauché 2 personnes en 2019. »

Yohann Léon, PDG



Le durable s'installe

Solidaire, circulaire, participative, directe, écologique... l'économie durable s'installe à Frontignan. Elle contribue à la préservation de l'environnement et participe au maintien et au développement des savoir-faire, des productions et des emplois locaux, au service du territoire et de ses habitants.



Circuit court de l'énergie

Sylvain De Smet, président de **Thau Energies Citoyennes**, une coopérative qui installe des centrales photovoltaïques sur les toitures des grands bâtiments et mène des actions de maîtrise de l'énergie.

« C'est une façon moderne d'investir collectivement dans les énergies renouvelables en regroupant entreprises, associations, collectivités (la Ville et Sète aggro) et citoyens, pour monter et financer ensemble des projets locaux avec des entreprises de proximité. »



Au fil de l'eau

Luc Gisdal a créé **Les Pénières de Thau**, location de bateaux fluviaux sans permis pour des séjours sur le canal des Deux-Mers.

« J'ai toujours voulu m'installer à Frontignan pour ses paysages et sa politique environnementale. Une des trop rares villes qui propose une station de dépotage le long du canal ! Le canal du Midi est un patrimoine exceptionnel, inscrit à l'Unesco, où on peut s'amarrer où l'on veut. Sans l'économie fluviale, il serait laissé à l'abandon. »



En direct du producteur !

Marie-José Bétier, consommatrice relais de **Fronticourt**. Les consommateurs-relais proposent les produits bio d'une vingtaine de producteurs locaux en vente directe. A commander en ligne et à récupérer salle de l'Aire et bientôt à la Maison des seniors Vincent-Giner.

« Avec l'aide du CPIE, nous tissons un lien social fort entre producteurs et consommateurs, valorisons les produits du terroir biologiques et proposons des pratiques de consommation alimentaire saines et responsables pour une économie locale, équitable et durable. »



Écologique et innovant

Yoann Secroun, militant contre le plastique, vient de créer **Zeapack**, qui commercialise de la vaisselle jetable, biologique, biodégradable et compostable.

« Mon objectif : rendre la vaisselle végétale accessible à tous au même prix que le plastique. C'est un concept vertueux qui permet à chacun d'avoir un impact immédiat sur notre environnement. J'aimerais installer le dépôt à Frontignan et embaucher un magasinier, un livreur... »



Seconde main solidaire

Laurie Ghetti a ouvert la **Friperie du centre**, boutique de vêtements et objets d'occasion issus de dons.

« Je donne une seconde vie aux objets afin d'éviter la surproduction et donc la pollution. Grâce à la générosité des gens, je revends à tout petit prix, je donne aussi aux associations, notamment pour venir en aide aux sans abris, et devant le magasin, il y a un panier dans lequel ceux qui ont besoin peuvent se servir. »

Créateurs d'activités, créateurs d'emplois

Dans la commune, 5 000 emplois sont proposés à 60% par le secteur privé, et à 40% par le secteur public.

La Ville est le 1^{er} employeur, viennent ensuite l'industriel Hexis et les Maisons de retraite publiques avec 250 salariés chacun, puis Distrisud (239 salariés). Le taux de chômage, de l'ordre de 13%, est en baisse constante depuis plusieurs années... De nombreux entrepreneurs développent leur activité et créent des emplois !

« Premier et unique chauffeur de l'agence en 1996, j'emploie aujourd'hui 30 salariés dont 24 chauffeurs. 5 ont été embauchés en 2019 et on ne compte pas s'arrêter là ! Idéalement située, Frontignan est un bon terrain pour prospérer. On va grossir et j'en suis ravi d'autant plus que je suis d'une famille de maraîchers frontignanais depuis 4 générations ! »

François Del Prato,
directeur de l'agence de transport routier Sarrlon Méditerranée



La Ville, 1^{er} employeur de la commune

- 582 agents permanents, 175 remplaçants, 29 emplois aidés et 70 saisonniers
- Plus de 100 métiers au service de 23 000 habitants.
- 14 apprentis et 232 stagiaires accueillis en 2019

« J'ai ouvert mon 1^{er} salon en 2004 à Frontignan. J'ai ensuite conçu le « old school » Barber men, que j'ai testé ici et le chiffre d'affaires s'est envolé. Ça a été un super laboratoire et j'ai pu créer une franchise avec déjà 7 salons dont 3 dans l'Hérault et une cinquantaine de salariés au total, dont 2 à Frontignan. D'autres ouvertures sont programmées avec de nouvelles créations d'emplois. »

Arnaud Bagur,
fondateur de Barber men



Accompagnés pour réussir

Initiative Thau et la Boutique de gestion accompagnent les porteurs de projets de création ou de reprise d'entreprise et les entrepreneurs dans leur développement.

Grâce à elles, certains se lancent, avec de belles réussites à la clé, un solde positif entre les ouvertures et les fermetures d'entreprise et un taux de pérennité à 3 ans très largement supérieur à 70%.



Grégory Doucey, chef du restaurant In Fine. Une toque et 12,5/20 dans le très prestigieux guide gastronomique Gault & Millau.

« C'est ma 1^{ère} installation en tant que chef d'entreprise, ça fait tout juste un an et je suis très satisfait. Sans l'aide financière d'Initiative Thau, je n'aurais pas pu acheter. J'emploie 3 salariés dont 2 apprentis, car j'ai à cœur de former les jeunes. »



Frédérique Léonardi, créatrice de la boutique de mode féminine Manoa.

« J'ai exposé mon projet à un jury composé d'avocat, banquier, expert comptable... Le soir même, j'avais une réponse positive. Nous venons de fêter le 1^{er} anniversaire de la boutique, je suis contente, ça fonctionne bien. »

Chiffres clés (2018)

Initiative Thau

- 7 entreprises soutenues
- 108 000 € de prêt à taux zéro engagés
- Taux de pérennité à 3 ans : 86%

Boutique de gestion

- 13 créations d'entreprise
- 2 tests d'activité dans la couveuse cible
- 29 chefs d'entreprise accompagnés pour le développement de leur activité
- Taux de pérennité à 3 ans : 74%



Sur le chemin de l'emploi

Intermarché, 90 salariés, a créé, en 2016, un centre de formation pour les 18-25 ans. Une vingtaine de jeunes par an sortent avec un diplôme reconnu dans la grande distribution. En contrat de professionnalisation, ils sont rémunérés et bénéficient d'une formation théorique, sur place.

« La formation des jeunes en difficulté me tient particulièrement à cœur. J'ai créé ce centre de formation dès que j'ai pris la direction du magasin. Nous travaillons avec la MLIJ et un formateur spécialisé qui vient sur site pour la partie théorique. Le lycée Maurice-Clavel nous adresse des stagiaires en BAC PRO vente. Depuis 2016, 15 jeunes ont été embauchés en CDI. »

Stéphane Chico, PDG

« Lorsque je suis arrivée de Paris, je n'avais aucun diplôme et je ne savais pas ce que je voulais faire. La MLIJ m'a proposé le contrat de professionnalisation à Intermarché. Je n'étais pas très motivée et j'ai raté le diplôme. Malgré ça, on m'a donné une seconde chance, 6 mois de plus, et je l'ai eu. Depuis le 19 février 2019, je suis employée en CDI à la boulangerie et je suis très heureuse. »

Camille Bourgoïn, 21 ans

Pour faciliter l'accès à l'emploi des jeunes, entreprises privées et établissements publics les accueillent et transmettent leurs savoir-faire. Stages, apprentissage, garantie jeune, contrat de professionnalisation, chantier d'insertion, service civique, service volontaire à l'étranger... de nombreux dispositifs permettent d'acquérir expériences et compétences.

Sollicité par les jeunes candidats au concours de la police nationale pour préparer les épreuves sportives, le point information jeunesse/PIJ a organisé une séance d'entraînement dans les conditions de l'examen, avec un éducateur sportif, un agent de médiation et un animateur jeunesse.

« J'ai pu comprendre le parcours et ses différents tests, avec les conseils d'un pro. C'est un véritable soutien, très motivant ! »

Amine Kesbi, 20 ans

« J'ai créé la boucherie avec mon père en 1984. Depuis 30 ans, je prends un apprenti tous les 2 ans. Si on veut la relève, il faut bien la former, ça fait partie du métier. Sur la quinzaine d'apprentis formés ici, 2 ont été finalistes du concours des Meilleurs apprentis de France. Tous travaillent, au moins 3 sont chefs d'entreprise. »

Didier Marragou, fondateur de la boucherie Denis et fils

« J'ai commencé à aller à la MLIJ* lorsque j'avais 16 ans. Je n'étais pas vraiment à l'écoute, pourtant, ils ne m'ont jamais lâché. En 2017, lorsque j'ai perdu mes deux parents, à un mois d'intervalle, j'ai compris qu'il fallait que je me bouge. La MLIJ m'a aidé de A à Z. Sans eux, je ne sais pas ce que j'aurais fait. J'ai intégré la Garantie jeune, et je me suis donné à fond. Après avoir travaillé 7 mois à Sport & Co, aux côtés de Jean-Luc Catanzano, je fais des remplacements à la mairie. Maintenant, je veux à tout prix décrocher un CDI. »

Manuel Juan, 22 ans

* Mission locale d'insertion des jeunes

6^e édition du Salon des métiers et des formations

Organisé par la Ville, il permet aux jeunes, dès la 3^e, de rencontrer professionnels, écoles et acteurs de l'orientation scolaire et de l'emploi afin de mieux préparer leur avenir. **Lundi 3 février, salle de l'Aire.**

c'est arrivé

Retrouvez tous les mois quelques moments forts de la ville en vie. D'autres images sont à découvrir sur Internet

www.frontignan.fr

Octobre



Un service public pour bien manger

La nouvelle cuisine intercommunale **Thau restauration** a été inaugurée en présence d'élus des communes du Sivom, de la Région, du Département, de représentants de l'Etat, des personnels de la cuisine et de l'Education ainsi que des parents d'élèves **le 4**, dans la zone d'activité de La Peyrade.



Semaine bleue

Conférences, ateliers, jeux, projections, activités physiques, spectacle, visite de la MSAP... **du 7 au 12**, avec le CCAS et les associations locales, les seniors ont partagé moments festifs et temps d'échanges. Parmi eux, **le café des langues** a rassemblé plus de 60 personnes, toutes générations confondues, à la maison des seniors Vincent-Giner.

Marché des enfants



Malgré une météo capricieuse qui a contraint à certaines annulations, **la Journée nationale du commerce de proximité/ JNCP**,

organisée, **le 12**, avec une soixantaine de commerçants, un marché primeur avec de minis étals, tenus par des élus du Conseil municipal des jeunes/CMJ, autour des halles, a permis aux enfants de faire leurs courses en fruits et légumes gratuitement – grâce à une monnaie spéciale – et d'apprendre les principes d'une alimentation équilibrée.



Cadeaux d'anniversaire

Soirée exceptionnelle, **le 11**, avec l'avant-première de *Mon chien stupide* d'Yvan Attal en sa présence, la projection de *Joker* et la remise du chèque d'un an de cinéma au 800 000^e spectateur, Matisse Moussaoui, à l'occasion des **21 ans du CinéMistral**, récemment rénové.

Danses traditionnelles portugaises

La 2^e édition du **Festival folklorique portugais de Frontignan**, organisée, **le 12**, par l'association portugaise culturelle de Frontignan/APCF, a rassemblé près de 500 personnes autour du groupe Lembraças de Portugal et de 3 autres formations venues de Toulouse, Beausoleil et Grenoble.



Quartiers en fête !

Après *Pasteur en fête !* organisé, le 5, par Femmes en Languedoc-Roussillon/FLR, c'est ***Calmette en fête !*** qui a réuni les habitants de tous âges, au cœur de la résidence, dans une ambiance conviviale, le 19, autour de nombreuses animations proposées par la Ville avec les habitants, le conseil citoyen, le conseil de quartier Carrières/Les Deux Pins, les usagers de l'EVS, Hérault Habitat, Hérault sport et des associations locales.



30 ans d'amitié

Repas et spectacle musical pour les 500 convives qui se sont retrouvés salle de l'Aire, le 19, à l'occasion du **30^e anniversaire du Carrefour de l'amitié.**

Peinture contemporaine marocaine

La saison 2019 des expositions proposées par la Ville et le réseau culturel 7Sois 7Luas s'est clôturée avec une **exposition du peintre et sculpteur de Tétouan, Abdelkrim Ouazzani**, qui a présenté son art coloré et imaginaire lors du vernissage, le 29.

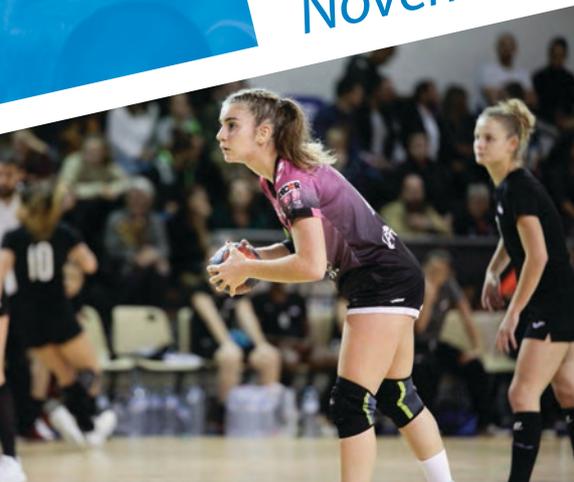


Des bonbons ou un sort !



Moment de fête incontournable proposé par la Ville et le Comité des fêtes, le 31, **Halloween** a, cette année encore, fait sortir petits et grands vampires et zombies en quête de bonbons. Ils se sont tous retrouvés salle de l'Aire pour une soirée son et lumière avec Cassou.

Novembre



Champions à l'honneur

Les victoires se suivent et ne se ressemblent pas mais elles méritent toutes d'être saluées en salle d'honneur de l'Hôtel de Ville :

le 8, l'équipe mixte de **Muscatrames**, vainqueur de la coupe de France de rames traditionnelles, et le 13, celle de **l'école de kravmaga**, rentrée de Paris avec 4 titres de champion du monde, 4 de vice-champion du monde et 6 médailles de bronze et celle du **Judo Kwai Frontignan** de retour de Marrakech avec 1 titre mondial et une médaille de bronze.



A domicile

Depuis le rapprochement avec le MUC et la création du Handball Frontignan 3M/HBF3M, **premier match à la maison** pour les joueuses frontignanaïses et montpelliéraines de Nationale 1, le 2. Et pour le public l'occasion de (re)voir sur le terrain la meilleure équipe de l'Hérault !

Commémoration

Grâce au travail mémoriel réalisé de 2014 à 2018 par la Ville, les associations et les habitants, 9 nouvelles plaques apposées sur le Monument aux Morts, avec 50 noms supplémentaires, ont été dévoilées, le 11. **181 enfants de Frontignan sont « Morts pour la France »** au titre de la Grande Guerre.

Novembre



Social et convivial

A l'occasion de la visite de la rénovation de la résidence Calmette, près de 6 M € financés par Hérault Habitat avec le soutien de l'Europe, du Département et de fonds en faveur des économies d'énergies de la Caisse des dépôts et de consignations, **le 14, l'espace de vie sociale Albert-Calmette a été officiellement inauguré** en présence des élus, des financeurs, des associations intervenantes et des usagers.



Alors on danse !

Boule à facettes, musique disco, et près de 200 personnes sur roulettes, la Ville et l'association l'Entre2Pot ont transformé la salle de l'Aire en discothèque, **le 15**, pour une **soirée dansante disco roller**.

Ecolo et solidaire

Foule de vendeurs et d'acheteurs, **le 24**, salle de l'Aire, pour la **18^e édition des puces aux jouets** proposée par le CCAS, pour consommer autrement, à petit prix, et contribuer aux actions en faveur des familles accompagnées par le CCAS grâce aux recettes des emplacements et de la buvette.



Joueurs et rameurs récompensés

Le monde des joutes était réuni, salle de l'Aire, **le 22**, pour la remise des récompenses du Championnat de Ligue 2019 de joutes languedociennes, de rames traditionnelles et du **31^e Prix du Département de l'Hérault de joutes**.

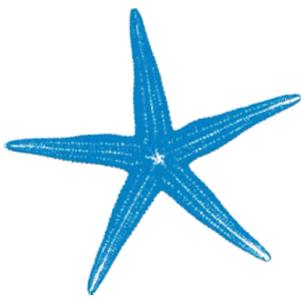
Naufrage du Roger-Juliette

Une cérémonie était organisée, **le 27**, au centre municipal les Mouettes en **hommage aux 6 marins disparus** dans le plus terrible naufrage de l'histoire maritime de la ville, en présence d'un élu de l'île de Groix dont ils étaient originaires, du club taurin et des familles Massias, Castillazuello et Clément, les Frontignanais qui avaient tenté de sauver l'équipage cette nuit du 27 novembre 1947.



Tir à l'arc

Pas moins de 120 compétiteurs de tous âges étaient réunis salle Alexandre-Soubrier pour une épreuve qualificative du **championnat de France** organisée **le 30** par les Archers du soleil.



Du 29 novembre au 5 janvier, *Fin d'année en fête !*

Démarrées avec la grande soirée des Talents sportifs, les fêtes de fin d'année, organisées par la Ville, les associations locales et les conseils de quartiers, ont réuni les habitants, des plus jeunes aux seniors, **autour de près de 40 rendez-vous festifs, culturels, traditionnels, commerciaux, solidaires** dont, le marché de Noël en cœur ville piéton !



Pour y voir plus clair sur les grands dossiers de la ville, une rubrique pour démêler le vrai du faux, le pour du contre, en laissant la parole à...

1000 arbres pour mieux vivre

Parce que les arbres purifient l'air que nous respirons, nous protègent de la chaleur et améliorent notre cadre de vie, la Ville s'est engagée, depuis mars 2019, dans un vaste programme de plantations, *l'opération 1000 arbres*.



A

lors que près de 6000 arbres vivent déjà dans les espaces publics de la commune, 1000 de plus sont plantés cette année, jusqu'à mars 2020. Formidables outils de lutte contre le changement climatique, producteurs d'oxygène, économiseurs d'énergie, oasis de biodiversité... les arbres participent à notre santé et notre bien-être. Ici, ce sont bien sûr des espèces méditerranéennes, adaptées au climat, économes en eau et cultivées sur paillage, sans pesticides ni engrais chimiques, qui sont retenues, produites et achetées à Lattes. Tamaris, oliviers de Bohême, micocouliers, frênes à fleurs, lilas d'été, mûriers, faux-poiriers... prendront racine aux Peilles (280), à l'ancien stade de La Peyrade (200), avenue d'Ingril (140) ou encore autour de l'étang des Mouettes (400). La Ville a aussi obtenu 50 arbres supplémentaires dans le cadre de l'opération de plantations du Département. Ils seront plantés le long de la piste cyclable de la RD60 à la plage.

Une action collective

Pour associer l'ensemble des habitants à *l'opération 1000 arbres*, des tout-petits aux plus anciens, près d'une dizaine de services de la Ville travaillent ensemble à des actions communes. En octobre, lors de la Semaine bleue, seniors, jardiniers, adhérents d'associations, enfants et assistantes maternelles du relais de Frontignan ont planté un figuier au jardin partagé de Méreville. Le 20 novembre, la clôture du jeu photo #monarbreafrontignan a aussi été l'occasion de réunir photographes amateurs, enfants des accueils de loisirs périscolaires/ALP et adhérents des associations, autour de la plantation d'un tilleul dans la cour de la Maison des loisirs créatifs. Chaque conseil de quartier définit également des sites de plantation et certaines ont déjà été menées en décembre. La culture s'en mêle aussi avec spectacles, cycle cinéma et rencontres à découvrir en 2020 pour permettre aux Frontignanais.es de tous les âges d'appréhender, en toute convivialité, l'importance capitale des arbres.



Parole à ...

Francis Hallé, botaniste, biologiste, spécialiste des arbres et des forêts

tropicales.

« **Les arbres sont des êtres silencieux, extraordinairement utiles à leur environnement, et totalement non-violents.** »

Un arbre est un végétal ligneux, de grande taille, à durée de vie généralement beaucoup plus longue que la vie humaine. Les arbres absorbent le gaz carbonique de l'atmosphère (CO²), qui est le principal « gaz à effet de serre » ; ils conservent le carbone (C) dont ils ont besoin pour se nourrir et rejettent l'oxygène (O²) dont nous avons besoin pour respirer. Ces gaz entrent et sortent dans l'arbre par des trous microscopiques (stomates) situés sous les feuilles. La déforestation est un désastre écologique car les arbres conditionnent la composition de notre atmosphère et influent sur le climat. Ils évaporent des dizaines de litres d'eau qui refroidissent l'atmosphère. Ils sont donc le meilleur climatiseur naturel ! Sans eux, le CO² augmente, la vapeur d'eau diminue et la température monte. Logiquement, plus ils sont nombreux, plus ils réduisent le CO². En outre, les arbres sont des sites de biodiversité maximale ; si on les coupe, la biodiversité est fortement compromise. J'ajoute qu'ils produisent du bois (chêne, pin...), des fruits (pommes, figues, olives...), des résines industrielles (pin, mérianti...), des comestibles et des boissons (truffe, sirop d'érable...), des médicaments (lf, ginkgo, saule...) ; qu'ils enrichissent les sols en azote et qu'ils ont une fonction ornementale qui ne gâche rien !



✓ Le vrai du faux ✗

Les palmiers sont originaires du pourtour méditerranéen

✗ **Faux, cette herbe géante, qui ne possède pas de vrai tronc, est répandue dans toute la zone intertropicale. Seules deux essences, le dattier de Crète et le palmier nain, sont spontanées en Europe.**

Originaires des zones équatoriales, tropicales et subtropicales, les palmiers sont cultivés pour des usages industriels, alimentaires, médicaux ou pour la construction. En France, ils ont été introduits, principalement sur la Côte d'Azur, pour leur rôle ornemental. Symboles d'exotisme, de vacances et de soleil, ils ont provoqué un engouement général entraînant ainsi une métamorphose complète du paysage littoral. D'abord attaqués dans les années 1990 par le beau et grand papillon sud-américain, Paysandisia archon, dont la chenille s'attaque à quasiment tous les palmiers du sud de la France, c'est ensuite le charançon rouge, introduit autour de 2006 via des cargaisons de palmiers à bas prix importées d'Égypte, qui ronge les palmiers de l'intérieur en un temps record. Quasiment toutes les espèces sont touchées. Le combat, très coûteux pour les collectivités, serait perdu d'avance : l'Agence de sécurité sanitaire/ANSES estime qu'il est déjà trop tard pour sauver tous les palmiers du pourtour méditerranéen tandis qu'un rapport d'experts, demandé par le ministère de l'Agriculture, conclut à la quasi-impossibilité d'éradiquer le charançon sur le littoral méditerranéen.

✓ **Guillaume Morlans, ingénieur et paysagiste** « Contrairement à la Côte d'Azur, où les palmiers ont été introduits dès le 18^e siècle, le littoral héraultais est très peu marqué par leur présence. Bien que certains d'entre eux soient adaptés aux conditions particulières de Frontignan (résistance au sel et la sécheresse), ils n'apportent, pour la plupart, que peu d'ombre et participent donc très peu à la réduction de l'îlot de chaleur. Ce sont plutôt les spécificités de notre littoral qu'il convient de valoriser. »

Conseils et recommandations pour bien planter

Pour mener efficacement l'opération 1000 arbres, la Ville a fait réaliser une étude approfondie des sols, par le bureau d'étude spécialisé Eskis paysagistes. C'est à l'issue de cette étude, que le choix des essences a été fait pour chaque lieu. Pour que chacun puisse planter le bon arbre au bon endroit et de la bonne manière, une plaquette d'information est proposée par la Ville aux professionnels qui interviennent sur la commune (aménageurs, services de la Ville...). Une version grand public est en préparation pour permettre à tous de faire les bons choix et d'adopter les bons gestes.

expressions

desélus

Les élus de la Majorité

La guerre des cinémas n'aura pas lieu

La presse s'empare régulièrement du sujet, le traitant comme un énième épisode d'une série TV devant absolument tenir en haleine le spectateur et le conforter dans l'opposition Sète/Frontignan pour les plus irrédentistes ou Bouldoire/Commines pour les plus politiques. Or, dans le cas du multiplexe Première Cinémas en centre-ville de Frontignan et du multiplexe VEO en centre commercial de Balaruc, ce sont bien deux visions de l'aménagement du territoire et de l'accès à la culture dont il est question et dont ont eu à débattre par deux fois, au printemps et durant l'hiver 2019, les experts de la commission nationale de l'aménagement cinématographique (CNACi). Et ils ont tranché : 1/le bassin de Thau est en déficit d'écrans et de fauteuils ; 2/les projets même concurrents doivent être bien dimensionnés pour ne pas se nuire ; 3/le cinéma doit participer à la redynamisation des cœurs de ville et non l'annihiler.

En creux, en autorisant la création de 4 salles dans une ville de 23 500 habitants, ils ont également validé le formidable succès du CinéMistral, fort d'un soutien volontariste de la municipalité qui a construit la salle et la subventionne, d'une extraordinaire équipe de professionnels qui l'anime et d'une fidélité sans faille d'un réseau de spectateurs qui ne cesse de s'agrandir (65 000 en 2019 !). Une réussite qui n'a que peu d'équivalent en France et qui redit que demain appartient à tous et pas seulement à quelques-uns, ceux qui peuvent prendre la voiture, payer une place 10€ et consommer des friandises hors de prix.

Mais ce que prédit aussi la CNACi, c'est que le meilleur projet pour Sète est le maintien et le renforcement des cinémas en centre-ville, message déjà entendu sur

place avec la relance du cinéma Le Planet qui permettra sans nul doute au nouveau venu VEO d'équilibrer son investissement local.

Et ce n'est pas la moindre vertu du projet de Frontignan que d'avoir su avoir raison pour deux. Il est seulement à regretter que l'absence de dialogue, les postures de matamore et le déni de «notre» histoire collective avec le cinéma nous ait fait perdre plusieurs années.

Il est à espérer que nul nouveau recours - nous serons fixés vers la mi-février - ne viendra ternir la volonté de permettre à tous les spectateurs du bassin de Thau de voir les films qu'ils souhaitent, à Sète comme à Frontignan ou à Mèze. Car si l'inverse se produisait, ce n'est pas Frontignan qui en pâtirait mais bel et bien le cinéma et les 200 000 personnes, de toutes conditions, qui fréquentent chaque année les salles du bassin de Thau.

Le groupe majoritaire

Les élus de l'Opposition

Quels risques pour les habitants de Frontignan-La Peyrade ?

Un quatrième mandat du maire actuel va donc s'achever, après un quart de siècle de gestion socialiste et un bilan qui restera mitigé.

Il reste cependant des sujets fort préoccupants pour la commune de Frontignan, sur lesquels il faudra apporter une attention toute particulière, avec notamment l'implantation d'une centrale photovoltaïque sur le sol de la décharge au lieu-dit « les Près Saint-Martin ».

Même si en conseil municipal du mardi 03 décembre, le maire de Frontignan a longuement expliqué que toutes les mesures de précaution avaient été prises pour l'implantation de cette centrale, avec notamment un périmètre de sécurité augmenté, il n'en demeure pas moins que la proximité de cette centrale électrique (censée alimenter 2000 foyers) avec le site GDH-BP, pourrait s'avérer catastrophique en cas d'accident sur ces sites.

La dernière catastrophe de Rouen liée au Lubrizol, cet additif pour lubrifiants présent en très grande quantité sur le site GDH-BP, peut laisser imaginer l'ampleur du désastre et la dangerosité de la situation avec une centrale photovoltaïque à proximité.

Aussi, peut-être que le lieu retenu sur notre commune pour la construction de cette centrale photovoltaïque n'est pas des plus judicieux, malgré les feux verts donnés par la préfecture, la DREAL et la DDT, qui se dédouaneront vite de cela en cas d'accident. Cette implantation mériterait certainement une réflexion plus approfondie, en envisageant sa construction sur un autre emplacement.

Comme nous pouvons le constater, beaucoup de dossiers dans

cette ville suscitent encore bien des interrogations qui laissent présager des lendemains compliqués pour le prochain maire de Frontignan.

En effet, le futur chantier du Lido (près de 8,7 millions d'euros), suscite également beaucoup d'inquiétude pour les riverains de Frontignan-plage, avec la construction d'une digue de près 2,50 mètres de hauteur à partir du point de référence (niveau zéro de la mer) devant les habitations, qui est censée retenir la houle marine.

Le choix de ganivelles et d'ensablement des plages pour gagner sur la mer ne fait pas l'unanimité, nombreux auraient préféré plutôt l'installation de boudins immergés au large des plages pour casser les vagues et limiter le phénomène d'érosion du littoral. Mais cette solution n'a pas été retenue, ces travaux laissent donc envisager des contestations « houleuses » de la part des habitants de ce quartier.

Même problème également avec les riverains des Aresquiers, engagés dans un bras de fer judiciaire avec l'État pour sauver leurs maisons qui ont été construites sur des terrains appartenant aux voies navigables de France et classés en zone inondable.

Après avoir gagné en appel au tribunal administratif, la majorité actuelle qui les avait soutenus s'en était fait d'ailleurs gorge chaude en conseil, voici à nouveau les habitants des Aresquiers en prise avec la justice civile cette fois, un pourvoi devant le tribunal correctionnel de l'État a été effectué. Retour donc à la case départ.

Le groupe «Frontignan la Peyrade Bleu Marine»

Paula Leitao, qui bénéficie d'un droit d'expression individuel, n'a pas fait parvenir de contribution.

La Ville favorise le développement des équipements durables et des énergies renouvelables et citoyennes. **Plusieurs installations solaires** produisent déjà tandis qu'un parc photovoltaïque de 7 hectares s'apprête à voir le jour.

Sous le soleil exactement !



La toiture de l'école Les lavandins accueille la 3^e installation de TEC, après le Domaine de Stony et la LPO de Villeveyrac.

Attachée à la réhabilitation des friches, c'est sur le site réhabilité de l'ancienne décharge des Près Saint-Martin, que la Ville a créé les conditions de sa création. Etudes d'impact réalisées, enquête publique favorable, projet présenté en réunion publique, permis de construire validé par le Préfet, le bail de 25 ans est maintenant signé par la Ville et le producteur d'énergie solaire, Reden solar*. Cette centrale au sol sera composée de 410 tables de 28 modules chacune, pour une production annuelle de plus de 7000 MWh, soit l'équivalent de la consommation annuelle de 8 300 habitants et 266 tonnes de CO₂ évités chaque année. Pour financer son coût, estimé à 4 M€, Reden solar fait appel au financement participatif, à hauteur de 40% du coût total, permettant ainsi à tous les citoyens comme à Thau énergie citoyenne d'investir dans ce projet. Le loyer annuel versé à la Ville est fixé

à 13 800 € auxquels s'ajoutent 15% du chiffre d'affaires généré par l'exploitation du parc, soit une somme estimée à environ 80 000 € par an. La commission de régulation de l'énergie/CRE, seule habilitée à délivrer l'autorisation de produire, se prononcera en février 2020. Les travaux pourront alors commencer pour une mise en service en 2021 au plus tard. Sur la toiture de l'école des Lavandins, la 3^e installation photovoltaïque développée par Thau Énergies

Citoyennes / TEC produit depuis novembre 2019. 120 modules fabriqués en France et installés par une entreprise provençale devraient produire l'équivalent de la consommation de 12 ménages hors chauffage.

Financement citoyen

Entièrement financée par des fonds citoyens et une subvention de la région Occitanie, l'installation est invisible depuis la rue ou l'intérieur de l'école. Sa présence y est signalée par des panneaux

dans le hall d'accueil tandis que la production en temps réel s'affiche sur un écran de la salle polyvalente. Des animations pédagogiques sur les énergies renouvelables et la transition énergétique seront bientôt au programme avec les écoliers.

* Reden solar, leader français des installations photovoltaïques présent sur les 5 continents, fabrique lui-même les modules qu'il installe. Entièrement démontables et recyclables, les panneaux, fabriqués en Occitanie, sont les plus performants du marché (+20% d'énergie produite) avec un bilan carbone parmi les plus bas.



Elections municipales : pour pouvoir voter

Pour les scrutins des 15 et 22 mars 2020, il faut impérativement être inscrit sur les listes électorales. Si ce n'est pas déjà fait, il est possible de s'inscrire **jusqu'au 7 février**, soit au service état-civil/élections, soit sur www.service-public.fr. Il faut être majeur, avoir la nationalité française ou être citoyen européen résidant en France.

En cas d'empêchement (obligation professionnelle, déménagement, santé, formation, vacances...) on peut donner procuration à un autre électeur pour voter à sa place. Il doit être inscrit sur les listes électorales de la même commune, mais pas nécessairement dans le même bureau de vote. Cette démarche est gratuite. Il faut se présenter au tribunal d'instance, au commissariat de police ou à la brigade de gendarmerie du lieu de résidence ou du lieu de travail. **Les 19 bureaux de la commune seront ouverts de 8 h à 18 h.**

Frontignan Ville : bureaux 1, 2, 3 et 4 : salle de l'Aire / bureaux 5

et 6 : groupe scolaire les Crozes / bureaux 7 et 13 : maison des seniors Vincent-Giner / bureaux 8, 11 et 12 : groupe scolaire les Terres-Blanches / bureau 9 : centre culturel François-Villon / bureau 10 : collège les deux-Pins. **Frontignan Plage :** bureau 14 : maison du tourisme et de la plaisance. **La Peyrade :** bureau 15 : préfabriqué Paul-Riquet / bureaux 16 et 17 : collège Simone-de-Beauvoir / bureaux 18 et 19 : salle François-Bouvier-Donnat.

Nouvelle permanence à la MSAP

La déléguée du défenseur des droits, qui intervient dans les domaines des droits des usagers des services publics, des droits de l'enfant, de la lutte contre les discriminations et de la promotion de l'égalité, du respect de la déontologie par les professionnels de la sécurité et de la protection des lanceurs d'alerte, assure désormais une permanence tous les jeudis. A partir de janvier, une permanence des impôts sera aussi proposée.

Rendez-vous à l'accueil de la MSAP ou sur www.defenseurdesdroits.fr

Places en crèches

Des places en crèche pour les enfants âgés de 3 mois à 4 ans sont encore disponibles les mercredis et vacances scolaires de 7h30 à 18h30 dans les 2 structures collectives. Une bonne occasion pour certains enfants de vivre une première expérience de vie en collectivité !

Crèche Roger-Michel :

04 67 46 04 54

Crèche Félicie-Ametller :

04 67 18 54 50

Une mention pour les Lavandins



La Ville a reçu une mention spéciale du jury pour la qualité de la reconstruction du groupe scolaire Les Lavandins, lors des 2^{èmes} assises régionales de la filière forêt-bois d'Occitanie, le 16 octobre dernier à l'Hôtel de Région de Toulouse sur le thème *Innovons et développons le bois*. Equipement municipal tout de bois « vêtu », cette

construction, inscrite dans une démarche Haute qualité environnementale/HQE dont les objectifs sont de réduire les consommations énergétiques et les impacts sur la santé et l'environnement et d'être totalement accessible à tous, s'appuie sur la durabilité des produits utilisés : structure béton, menuiserie alu/bois, peintures qui garantissent un taux de COV /composés organiques volatils inférieur à 10g/l, et colles sans solvant, classées EMICODE EC1. Quant aux bois utilisés, ils proviennent d'Europe et sont issus de forêts gérées durablement, sous les labels FSC ou PEFC.

Recensement

Du 16 janvier au 22 février, 2020, 6 agents recenseurs, Amal Bouhadi, Jérôme Enginger, Marie Ranaivoson, Mounie Valente, Xavier Ricard et Florent Chalifour, vont frapper aux portes de 1150 logements afin de procéder au recensement partiel de la population. Les administrés concernés seront alors invités à se recenser en priorité en ligne avec une fiche explicative et des identifiants.

Plus de renseignements :

www.le-recensement-et-moi.fr



Des services pour le public, en bref



Voirie publique pour services publics

Pour assurer le bon entretien et la cohérence du réseau routier, la Ville lance une deuxième phase de transfert de voirie privée du réseau secondaire dans le domaine public.

Héritage de l'urbanisation pavillonnaire des années 70/80, de nombreuses voies privées ouvertes à la circulation et assurant des liaisons à l'échelle de la ville ou des quartiers n'ont pas été intégrées dans le domaine public à l'époque de leur réalisation. Au total, elles constituent 23 km des plus de 200 km de voirie communale. La 1^{ère} phase de

transfert, clôturée en 2010, consistait à incorporer les 23 rues privées les plus utilisées dans le domaine communal, soit 6 km de voies.

La 2^e phase, lancée en septembre dernier avec une enquête publique, représente environ 8,2 km de liaisons inter et intra-quartiers, 105 parcelles sur 31 secteurs, et concerne 136 propriétaires.

Au terme de l'enquête, clôturée le 11 octobre, la commissaire enquêtrice, qui a souligné le réel intérêt général du projet, a donné un avis favorable sous réserve que 3 cas soient soumis à la décision du Préfet. Pour tout le reste, le transfert dans le domaine public sera délibéré en février 2020 par le conseil municipal.

carnet

JUIN

Mariages

Marie-Agnès Bosc et François Postel. Kelvine Gouvermayre et Stéphane Mateos. Laurent Echevet et Marie Robert. Corentin Biau et Méganne Rulière. William Cochet et Sabrina Guet. Elisabeth Fernandez et Jean-Jacques Husson. Pauline Lahor et Maxime Valette. Alexandre Hervé et Johanna Heurtebize. Jude Gau et Anaïs Villain. Nicolas Brugier et Christine Redonnet. Philippe Lomis et Muriel Viale. Carmen Barbero et Guy Lorca. Laurent Gilet et Christelle Henry.

AOÛT

Naissances

Daoud de Anissa Annaddar et Chouayb El Hantlaoui.

Décès

Casimir Magliocca. Sébastien Oudelet.

SEPTEMBRE

Naissances

Amal de Dalila Azemri et Nouredine Azahoum. Gaël de Valérie Laurent et Mickaël Auger. Ilyana d'Amel Damene et Hamza Boulahouadjeb. Jade de Julie Baillon et Nicolas Gineste. Julia d'Éléonore Lacotte et Florian Marx. Kaïs d'Aïcha de Ben Jebbour et Ahmed Oussaid. Kylian d'Aurélien Vidal et Anthony Pierre. Léni de Gaëlle Monge et Pierrick Charpentier. Liam de Florence Valette et Tommy Delcausse. Livio de Marina Sac et Alain Bartalini. Melwan de Leïlanie Messaoudine et Dorian Brisset. Maïlie de Julie Coniglio et Mickaël Soum. Margot de Leslie Trilles et Damien Patoue. Mattéo de Presclyia Delplanque et Quentin Ferrando. Maylis de Kimberley Massix et Dorian Gimenez. Milya d'Océane Poëx et Alexandre Archimbeau. Noah de Fanny Bottelin et Dipak Goulabchand. Pablo de Morgane Polge et Hugo Despretz-Roquere.

Mariages

Clément Condamin et Adeline Lefort. Sandra Bastias et Aurélien Duranton. Tarike El Khayari et Rebecca Mahieu. Cloé Cour et Yamine El Madaghri. Coralie Barbe et Steve Leger. Damien Leveque et Marie-Claire Trel. Cédric Lombard et Aurélie Merienne. Julio Melo et Julie Répérant. Myriam Gorgeart et Daniel Monchet. Amandine Bayard et Florian Mizzi. Véronique Anglade et Colin Norris. Emilie Nougouier et Caroline Tannieres. Aïcha Ghezali et Antoine Pleindouz. Hamed Ouhada et Pauline Oya. Lisa Nouvion et Quentin Salotti. Marion Rojas et Florian Sansone.

Décès

Frédéric Carmona. André Chaves. Bruno Costigliola. Emile Delmonte. Paulette Delorme. Yves Donadille. Henri Duran. René Peyrot. Henriette Picarel veuve Ranc. Denise Rolouis veuve Ferrara. Juan Sales. Pierre Scannapicco. Ingrid Seibt. Guy Subitani. Camille Vanet.

OCTOBRE

Naissances

Abigaëlle d'Amandine Guillet et Nicolas Chalochet. Achille de Mina Gorgan et Tony Calimar. Elijah de Lénaïk Emerancienne et Mauri Diarra. Kélya d'Elodie Lannantuoni et Anthony Ascencio. Landry de Lygïe Gaven et Ludovic Delmas. Livia de Daisy Pinto et Laurent Vertu. Lizy de Gwnaëlle Forte. Lucie de Laëtitia Boucher et Olivier Letty. Nelya de Letizia Buscicchio et Omar Lazreg. Néïs de Christelle Croizé et Cédric Aubert. Noé de Margot Mermet et Grégory Torres. Nolan de Charlotte Resalt et Vincent Polomeni. Nolan de Vanessa Pons et Gauthier Rollos. Paco de Carole Famadas et Nicolas Ethievre. Wyatt de Stéphanie Alfonso et Leeroy Duarte.

Mariages

Jamal Boutfirass et Ilham Lakrati. Renaud Canerie et Clémence Lopez. Marine Chappotin et Arthur Jest. Laura Duclos et Yohann Lourenco. Céline Gautier et Eric Mazeran. Stéphanie Ortiz Marulanda et Kevin Rensonnet. Alexia Bringé et Pierre Valderon. Corinne Imbert et Cyril Varo.

Décès

Serge Barale. Jean Biancamaria. Emile Beaumont. Mauricette Berthon veuve Jean. Robert Bonnafox. Roseline Britto épouse Espérou. Yvan Combettes. Viviane Coruzzi veuve Maine. Isabelle Di Tucci. Marinette Galdo épouse Fernandez. Marie Gonzalez veuve Taferet. Andrée Long veuve Negrel. Michelle Marbach épouse Gotas. Christiane Miranda. Paule Naze veuve Picard. Mauricette Rugi épouse Brunel. Pierrette Serieys veuve Le Beguec. Johan Vandenberghhe. Hector Vicario.

NOVEMBRE

Naissances

Ali de Biat Ait El Madani et Rachid Ousidi Hammou. Baptiste de Sophie Rozand et Aurélien Hoïbian. Carla de Frédérique Peyronnet et Mickaël Limouzy. Emilio de Melvina Rue et Noël Brunie. Evan de Valérie Kechichian et Florian Gralhon. Hailey de Kimberley Gutierrez et Paul Gayte. Jules de Sandy Couderc et Stéphane Daras. Léa de Coralie Boggio et Yannick Odoul. Lucas d'Elisa Moulieres et Florian Nazon. Owen de Zoé Lubeigt et Mickaël Sagne. Youssef d'Anissa Akandouch et de Mohamed Ghourdou.

Mariages

Hafiza Jdey et Charles Ruggiero. Maud Durlot et Guillaume Parisi.

Décès

Gloria Acriz veuve Bravo. Irène Arribat veuve Le Mée. Jean Calmon. Paule Cavaillé. Marius Cuartero. Jean Grolet. Gérard Hermenier. Joseph Lavit. Roger Marinèche. Salvador Pédreño. Concepcion Pedrero veuve Farnos. Claude Pons. Monique Schrever veuve Raffi. Lucien Tanguy. Gasio Tulbedjian. Robert Vaginay.

Dans le cadre de l'aménagement de l'écoquartier des Pielles et du programme de renouvellement urbain *Opération cœur de ville*, le site de l'ancienne gare de marchandises se transforme en un boulevard de liaison inter quartiers, bordé d'un parking paysager de 230 places de stationnement gratuit.

Nouveau look pour nouvelles fonctions !



Coût du boulevard : 1 M € porté par Hérault aménagement. Parking paysager : 1,1 M € (55% Ville/ 45% Département de l'Hérault).

Utilisé comme espace de stationnement dès la fermeture de la gare en 1972, le site de l'ancienne gare de marchandises, dont les vestiges ont été déconstruits en 2011 pour des raisons de sécurité et pour offrir d'avantage de places de stationnement, change d'allure.

Totalement remodelée, cette friche va faire place à un espace structurant, avec la création du boulevard des Républicains espagnols qui ouvrira à la circulation en juin 2020. Cette nouvelle liaison directe entre l'écoquartier des Pielles et le centre-ville sera dotée d'une piste cyclable depuis la médiathèque Montaigne. De part et d'autre de ce nouveau boulevard, un parking paysager offrira 230 places, toujours gratuites, et sera équipé de bornes de rechargement électrique pour voitures et 2 roues. 6 arceaux pour vélos et des places affectées au sta-

tionnement moto sont également prévues. Les éléments patrimoniaux, marqueurs de l'histoire et de l'identité de la commune, tels que les piliers, les pierres de couronnement et le bunker de la 2^e Guerre mondiale seront conservés et mis en valeur, tout comme les pavés historiques qui resteront à leur place grâce à des techniques innovantes. Démarrés dès novembre 2019, les travaux, qui se déroulent en plusieurs temps, devraient

s'achever en décembre 2020 avec l'ouverture du parking. Pour rappel, plus de 1500 places de stationnement sont disponibles dans les parkings de proximité du centre-ville.

Au total, avec la zone bleue et les rues en zone blanche, ce sont près de 2500 places de stationnement gratuit qui sont accessibles dans et autour du cœur de ville.

Planning des travaux

- **Novembre/décembre 2019 : travaux préparatoires**
Arrêt des travaux pendant les fêtes de Noël
- **Janvier à juin 2020 : travaux de création du boulevard**
Ouverture à la circulation prévue en juin
- **Septembre à décembre 2020 : travaux d'aménagement du parking**
Ouverture du parking prévue en décembre
- **Janvier à mars 2021 : finitions** (plantations, éclairage public et pose du mobilier urbain)

Tous quartiers

Côté commerces

Dose moi, vente de café, place du marché ; **New style**, coiffeur, av. du général De Gaulle ; **Shop Bebatattoo**, tatouage, av. Célestin-Arnaud ; **Magnifi'Sens**, institut de beauté, bd. Gambetta ont ouvert leurs portes. Les opticiens mutualistes deviennent **Ecouter Voir**, av. du Maréchal-Juin et Sarl Play devient **MK Soccer**, salle de soccer, ZAE de la Peyrade.

Cœur de ville



Avenue des Carrières

Pour ralentir la vitesse des véhicules et éviter le stationnement sur les trottoirs une chicane a été créée et des potelets posés, en concertation avec le conseil de quartier.

Coût : 6 000 €

Pont SNCF

Dans le cadre du remplacement du pont SNCF prévu du 20 au 24 mai 2020, des perturbations de circulation piétonne et automobile sont à prévoir de début janvier à fin juin 2020. Dès le 6 janvier, le cheminement piéton du 81^e RI (côté voie ferrée) sera transféré de l'autre côté de l'avenue. C'est là que la SNCF installe sa zone de travail, notamment pour la fabrication des nouveaux tabliers du pont et le démantèlement des anciens. Une partie du parking du Caramus sera aussi utilisée de mars à juin. A compter du 17 mars, la circulation des véhicules sera interdite sous le pont côté Caramus, puis, fin mars,



c'est le quai des joueurs qui sera interdit pendant 15 jours. Le passage se fera par la rue du Bassin où un alternat de circulation sera mis en place.

Rue du Soufre

Dans le cadre de l'aménagement de l'écoquartier des Pielles, la rue du Soufre a été totalement refaite, réseaux, chaussée, trottoirs, éclairage public... de la rue Germinal (médiathèque) à la rue du Marteau sans maître.

Coût : 90 000 € (financement Hérault aménagement)

Par ailleurs, en concertation avec le conseil de quartier, la Ville a procédé au rafraîchissement des marquages au sol, notamment les zones 20 et 30, et à la pose de bornes. L'inversion du stop de la rue des Pielles et l'aménagement de l'intersection avec l'impasse Nicolas-Cugnot renforcent ces dispositifs de sécurité et de réduction de la vitesse.

Coût : 4 200 €

La Peyrade

Place Gabriel-Péri

Après l'installation de mobilier urbain en début d'été, les aménagements souhaités par le conseil de quartier se poursuivent avec la plantation de

200 plantes d'une quinzaine d'espèces méditerranéennes sur 150m² le long du cheminement piéton au fond de la place.

Coût : 7 800 € dont 1 500 € financés par le conseil de quartier

Cheminement doux

Le cheminement provisoire ouvert entre l'avenue de la Victoire et l'avenue du Stade durant la réalisation du boulevard urbain est désormais fermé à la circulation des véhicules motorisés. Seuls les modes doux peuvent l'emprunter. En début d'année, un espace de 40 places de stationnement sera délimité et des portiques seront installés.

Coût global : 41 000 €

Près Saint-Martin

Rue des Près Saint-Martin

Après une phase de test des marquages au sol des places de stationnement et du partage de l'espace public, quelques ajustements ont été collectivement actés : décalage et suppression de certaines places ou encore zébras interdisant le stationnement gênant. Le marquage définitif est désormais réalisé.

Coût : 4 000 €

Mas de Chave



Avenue du Mas de Chave

Chaussée refaite, trottoirs élargis, arrêts de bus mis aux normes d'accessibilité handicap, création d'un plateau traversant et d'écluses, matérialisation de 35 places de stationnement, plantation de 200m² d'espaces verts méditerranéens et instauration d'une zone 30 avec marquage de pictogrammes vélo pour plus de sécurité, la phase 1 de la réhabilitation de l'avenue est terminée. Fruit de la concertation avec les riverains, le comité consultatif des usagers de la voirie/CCUV et le conseil de quartier, elle a été inaugurée le 14 décembre avec les riverains; l'occasion de planter un arbre à l'emplacement choisi par le conseil de quartier.

Coût : 500 000 €

Terres blanches

Rue des Thermes

Des travaux de réfection d'enrobé ont été réalisés entre le rond-point du CinéMistral et l'avenue des Mûriers.

Coût : 60 000 € financés par le Conseil départemental de l'Hérault



Trottoirs rue Guizot

Dans le cadre de la reprise des trottoirs des lotissements rue Condorcet, les trottoirs côté sud de la rue Guizot ont été refaits avec un nouvel enrobé et la mise aux normes d'accessibilité handicap ; le côté nord sera fait en janvier 2020.

Coût : 25 000 €

Dominique Basso, 62 ans. Présidente du Comité des fêtes depuis janvier 2019, elle donne de son temps et de son énergie pour que petits et grands s'amuse sans complexe.

L'armée du bonheur



Propriétaire d'une maison à Frontignan depuis 30 ans,

Dominique Basso, ancienne militaire, s'y installe en 2013 lorsqu'elle prend sa retraite. Dès 2014, elle devient une active adhérente du Comité des fêtes. « Partout où j'ai vécu, j'ai toujours été membre du Comité des fêtes parce que j'aime participer à donner le sourire aux enfants comme à leurs parents et grands-parents. Quand le président a quitté ses fonctions, tous les adhérents m'ont poussée à reprendre le flambeau. J'ai accepté. »

Egalement membre d'une association d'anciens combattants/CATM et rameuse émérite de Muscatrames, Dominique Basso anime l'équipe de la quinzaine de bénévoles dans une ambiance des plus conviviales. « Il n'y a pas de chef ici. Nous sommes un groupe d'amis, et nous travaillons tous ensemble. Les décisions sont prises collectivement. C'est très dynamique et très plaisant. »

Alors qu'elle donne facilement 2 à 3 après-midi par semaine, Dominique Basso, son amie Gislaine Viola, co-présidente, et toute l'équipe travaillent à imaginer des divertissements pour toutes et tous. « Toutes les manifestations que nous proposons sont gratuites afin que tout le monde puisse y participer » insiste la présidente. « Pendant le marché de Noël, nous étions là, bien sûr, avec des distributions de chocolat, friandises et autres petits cadeaux. »

Le 16 février, le Comité des fêtes remettra au goût du jour le carnaval des enfants. « Avec la boum des tout-petits, réservée aux moins de 10 ans, animée par un DJ et agrémentée d'un goûter, rendez-vous à la salle de l'Aire ! ». Pour la cavalcade, en mai, le Comité des fêtes prépare une surprise, « qui nous suivra partout » prévient Dominique Basso qui n'en dira pas plus si ce n'est « nous cherchons des essieux de remorque pour réparer nos engins. » Le mystère reste entier...

Sur l'agenda 2020 du comité des fêtes

Carnaval des enfants (16 février), chasse aux œufs (12 et 13 avril), cavalcade (10 mai), fête de La Peyrade (12 au 14 juin), fête nationale (14 juillet), fête de Frontignan et festival du muscat (15 juillet), fête de la Bergerie (août), journée des associations (6 septembre), Halloween (31 octobre) et parade de Noël (décembre).

Conseils de quartiers, conseil municipal des jeunes/CMJ, observatoire citoyen de la tranquillité publique, conseil citoyen, conseil des sages... Des citoyens agissent pour améliorer le quotidien de tous.

Le CMJ s'engage contre le harcèlement

Sur l'agenda chargé du CMJ en fin d'année (JNCP, Téléthon, opération Frontignan sans mégots...), le **4^e forum santé bien-être**, consacré aux réseaux sociaux, a permis aux jeunes conseillers municipaux de proposer une animation destinée à sensibiliser les 150 collégiens présents au fléau du harcèlement et notamment du cyber harcèlement qui se propage via les réseaux sociaux.



« Pour parler du harcèlement, nous avons choisi le théâtre comme support. Des saynètes, avec un harceleur, un harcelé et des témoins, ont été jouées pour faire poser des questions et réagir. Les collégiens sont très réceptifs, on sent bien que c'est un vrai problème, fréquent, qui leur parle et les touche. »

Cloé Averseng, membre du conseil municipal des jeunes



Conseils de quartiers : des arbres pour les fêtes !

Alors que le **conseil de quartier Cœur de ville/Anatole France** a participé aux animations du marché de Noël, les 7 et 8 décembre, autour des halles municipales avec différents ateliers de décoration, maquillage et écriture de lettres au Père Noël..., le **conseil de quartier Près Saint-Martin** a réuni les riverains, le 14 décembre, autour d'une dégustation de bûches, près de la boîte à lire située sur la placette à l'angle des rues de l'Industrie et de l'Artisanat, et a profité du moment pour planter 2 érables rouges dans le cadre de l'opération 1000 arbres.

Le 17 décembre, après la visite de la 1^{ère} phase de travaux dans la partie centrale de la rue, le **conseil de quartier Mas de Chave** a également planté un mûrier à papier et rassemblé les habitants dans la rue illuminée des Marguerites, autour d'un vin chaud et d'un goûter pour les enfants.

« Nous sommes satisfaits des travaux sur l'avenue du mas de Chave et attendons avec impatience les autres phases de rénovation. Nous avons souhaité participer à l'opération 1000 arbres et c'est avec beaucoup de plaisir que nous avons planté ce mûrier. Avec une cinquantaine de participants, le moment convivial de fin d'année est devenu incontournable et fort sympathique ! »

Philippe Donès, président du conseil de quartier mas de Chave





FRONTIGNAN

terre de la peyrade

CHAMPIONS



À FRONTIGNAN LA PEYRADE LE SPORT, C'EST POUR TOUT LE MONDE !



- + DE 50 DISCIPLINES
- 70 CLUBS SPORTIFS
- + DE 7 000 ADHÉRENTS ET LICENCIÉS
- + DE 330 000 € DE SUBVENTIONS DE LA VILLE À 42 ASSOCIATIONS
- 9 ÉDUCATEURS SPORTIFS MUNICIPAUX
- 18 CONTRATS D'OBJECTIFS
- 1 DISPOSITIF MUNICIPAL GRATUIT OUVERT À TOUS *En forme en ville !*
- + DE 20 ÉQUIPEMENTS SPORTIFS dont PISTE DE BMX, MOTOCROSS, CENTRE NAUTIQUE, BOULODROME COUVERT, SKATE PARK, FITNESS PARK, STRUCTURE MOBILE D'ESCALADE, ESPACE FORME / SANTÉ / BIEN-ÊTRE SUR LA PLAGE...